

Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 612

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Hiéarchies militaires

... Ainsi donc, ces Messieurs — je veux dire: les officiers recruteurs, médecins militaires, etc. — violant l'obligation du secret professionnel à laquelle ils sont astreints, inscrivaient dans les livrets militaires des recrutés, et cela en langage codé et à l'insu des intéressés, qui n'avaient donc nulle possibilité de recours, des appréciations nettement diffamatoires, voire calomniatrices! L'un se trouvait classé parmi les perturbés sexuels, l'autre parmi les infantiles psychiques, etc.

Ayant moi-même une malheureuse propension à classer quelques-uns de mes contemporains parmi les débiles mentaux, légers ou profonds, je ne saurais raisonnablement me plaindre qu'ils en fassent autant! Sauf que mes appréciations ne peuvent leur nuire, alors que telle ou telle de leurs victimes s'est trouvée toute surprise d'être sans cesse écartée des postes et places qu'elle postulait — pour de mystérieuses raisons!

Ce qui me frappe c'est l'incroyable prétention, l'incroyable suffisance, qui s'exprime ici: la certitude où sont apparemment les responsables qu'ils sont capables non seulement de «juger» leurs semblables, mais de les juger en quelque sorte sans appel: portant une appréciation sur un garçon de 19 ou de 20 ans, qui continuera de figurer dans son dossier, quand il en aura trente ou quarante! Responsables, dont on peut admettre sans trop leur faire de tort que certains d'entre eux tout au moins sont des «adultes» parfaitement constitués, mûrs dans les délais réglementaires, dépourvus, Dieu sait, de tout «infantilisme» et même de la plus petite trace de «l'esprit d'enfance» — mais irrémédiablement médiocres! On sait assez qu'un petit vin est «mûr» dans l'année, alors qu'un Romanée-

Conti ou un Château Lafite-Rothschild ne parvient à maturité qu'après dix ou vingt ans!

... S'appuyant par ailleurs sur les critères les plus contestables, mais tenus pour vérité d'évangile dans la mesure où ceux qui les appliquent n'ont guère de compétence.

On sait hélas qu'il en va souvent de même.

* * *

J'ai dans les mains le *Jeu d'échecs et sciences humaines* de Jacques Dextreit et Norbert Engel (Payot 1981), qui à certains égards me paraît plus désastreux encore que la *Misère intellectuelle...* de précieuse mémoire.

La thèse, l'une des thèses tout au moins, on la devine: le jeu des échecs serait l'expression d'un complexe d'Oedipe mal liquidé, d'un psychisme infantile, bloqué à sa phase anale, etc., etc. «... la dame, qui partage avec le roi le fait d'être unique, représente la figure maternelle, sa toute-puissance sur l'échiquier la mettant en situation de mère phallique dont l'aide est absolument déterminante pour mettre à mort l'autre roi» (p. 30).

Ou encore:

Le pion, qui se transforme en dame lorsqu'il parvient à la huitième rangée, serait «la marque du succès de la tentative d'aboutir à une multiplicité de mères phalliques venant seconder le joueur dans ses désirs meurtriers».

Ou encore:

La règle selon laquelle une pièce touchée est une pièce jouée (au vrai, la règle exacte dit: «pièce touchée, pièce à jouer; pièce lâchée, pièce jouée») renverrait à un effort pour se protéger «contre le désir homosexuel, plus particulièrement le désir de masturbation réciproque» (p. 35).

Le tout parsemé de remarques dignes de figurer dans le *Dictionnaire des Idées reçues*, de Flaubert, telles que: «La psychanalyse nous a appris que l'enfant est un pervers polymorphe.»

Il y aurait encore beaucoup à dire — de ceci une autre fois.

J. C.

Une petite minorité de gros privilégiés

Près d'un cinquième des rentiers, vivant seuls ou en couple, ont un revenu inférieur à 1000 francs par mois. Ce constat, nous le posons dans toute sa brutalité la semaine dernière. Les données qui le fondent ne sont pas contestables; elles n'ont du reste pas fait l'objet d'une quelconque remise en question, et surtout pas par ceux qui, principalement dans les milieux patronaux, les interprétant à la va-vite, ont cru pouvoir déduire que les clichés d'une Suisse généreuse pour les plus défavorisés de ses enfants se trouvaient justifiés scientifiquement. Ci-dessous, nous poursuivons, sur les traces de Pierre Gilliard qui a mené cette recherche, le portrait de cette autre Suisse, laissée pour compte. (Réd.)

Le mythe de la prospérité helvétique rejaillissant sur toutes et tous a vécu. Nous en étions restés là il y a une semaine. Ce mythe-là avait la vie dure: le quart-monde helvétique existe bel et bien, les déshérités sont beaucoup plus nombreux qu'on le croit — le Mouvement populaire des familles le clame, parmi d'autres, sur tous les tons depuis des années; n'empêche: les grandes phrases ronflantes revenaient fleurir dans les discours de cantine, ponctuer les méditations style 1^{er} août, imprégner la vie politique et finalement se substituer à la réalité suisse. Aujourd'hui, ces mensonges aux allures patelines et officielles seront beaucoup plus difficiles à accréditer: les chiffres sont là et ils sont clairs, même si, en un premier temps, ils ont été plus ou moins habilement détournés à des fins partisanes! Nous publions la semaine dernière un état des revenus et de la fortune des personnes en âge de la